

Shinji Shôbôgenzô (301 kôans) de maître Dôgen – Kôan n°6 du livre 1

Un jour, un moine demanda à maître Rôya Ekaku de la province de Jôshû :
Il est dit que l'Univers est pur et montre sa forme originelle. Comment donc lui est-il possible de manifester les montagnes, les rivières et la terre ?

Rôya Ekaku répondit :

L'Univers tout entier est pur et montre sa forme originelle. Comment donc lui est-il possible de manifester les montagnes, les rivières et la terre ?

Les montagnes, les rivières et la terre sont des concepts et des idées qui nous servent à décrire l'ineffable réalité de l'Univers. Mais on peut aussi dire que la forme originelle et la pureté de l'Univers ne sont rien d'autre que les montagnes, les rivières et la terre. Le moine (qui pose la question) ne peut pas voir la pureté de l'Univers ni sa forme originelle.

Tout ce qu'il voit, ce sont des montagnes, des rivières et la terre.

La réponse de maître Rôya Ekaku est une synthèse des deux points de vue précédents.

Les montagnes, les rivières et la terre n'existent pas (réellement) : ce sont des étiquettes qui tentent de décrire ce qui est au-delà de toute description et qui est (pourtant) la forme originelle de l'Univers pur.

Cette forme originelle n'est pas une vague idée ou un esprit qui flotterait quelque part dans l'espace.

La forme originelle et pur de l'Univers n'est rien d'autre que la réalité elle-même c'est-à-dire : les montagnes, les rivières et la terre.

La réalité se situe au-delà de toute description.

On doit la vivre directement.